

DIEU ET SA CRÉATION

« Pour comprendre maintenant comment Dieu va créer le monde, il faut des dispositions de pauvreté, c'est-à-dire une âme purifiée des passions de la chair, délivrée des ténèbres où la plongent les soucis de la vie, [une âme] active, attentive, en recherche constante de la véritable pensée de Dieu. Car celle-ci ne nous livre pas des idées de la sagesse humaine mais des enseignements de l'Esprit, dans le but non de louer ceux qui l'écoutent, mais de sauver ceux qu'elle instruit. »¹

Saint Basile de Césarée

INTRODUCTION

1. – Tout homme a une vue personnelle des choses et de l'existence. C'est vrai déjà au niveau des réalités concrètes. Un arbre n'est pas vu de la même façon par le bûcheron (planches), le poète (beauté), le gamin (grimper) ou l'automobiliste (danger). Ceci est encore bien plus vrai des réalités fondamentales : l'univers, la vie, l'existence. Chacun, nous en saisissons un aspect, nécessairement limité puisque nous sommes limités.

En parcourant toutes les philosophies de toutes les générations, on n'aurait pas encore épuisé toute la signification du réel. Si nous abordons les Écritures, c'est afin d'y trouver *comment Dieu lui-même regarde l'univers*, comment *lui* veut que nous le voyions et le vivions. C'est pourquoi avec toute la Tradition dont elles émanent, elles sont dites « la Révélation », c'est-à-dire le dévoilement de la pensée divine que par lui-même l'homme ne peut connaître, mais que Dieu nous a fait connaître par ses envoyés et surtout par son Envoyé Jésus-Christ, « *son Fils unique qui est dans le sein du Père* » (Jn 1,18) qui seul la connaît parfaitement. Aujourd'hui, nous trouvons cette pensée de Dieu dans l'Église que Jésus-Christ a fondée. *Dieu a donc une pensée*. C'est elle qu'il a livrée ; c'est à nous de l'écouter et d'apprendre.

2. – En ce qui concerne l'explication de cette leçon, il importe de se dire qu'elle tient compte de l'unité de l'Écriture Sainte. A qui n'est pas familiarisé avec la Bible, elle pourra paraître gratuite, voire tirée par les cheveux. En fait elle est le fruit de ce qu'apporte une longue fréquentation des Écritures, basée sur l'enseignement de l'Église.

L'interprétation présentée peut paraître solliciter et même forcer le texte.

On dira que l'auteur n'a pas voulu mettre dans son récit tout ce que nous pensons pouvoir en tirer. Mais il faut bien se dire que l'Écriture est « une » puisqu'elle ne fait qu'exprimer *Dieu et son projet*.

C'est la même Parole qui à travers elle s'exprime et se développe tout au cours de l'histoire du peuple de Dieu. Elle ne fait donc qu'explicitier peu à peu ce qui dès le début, était déjà en germe en elle, comme le chêne développe et explicite toutes les forces qui déjà se trouvaient en germe,

¹ Basile de Césarée, Homélie sur l'Hexaëmeron, I, 2a et 2d., Ed. du Cerf, S.C. 26^{bis}, p. 88-89 et 91. (Pas pour les enfants). Dieu parle à travers sa Création en révélant son Esprit ; l'homme charnel ne peut comprendre ! Or, dès que l'on parle de la Création à un homme, il est sûr de savoir ce que c'est ; alors qu'en fait, il est dans les eaux, soumis aux ténèbres de ce monde. La Création est une femme capricieuse, difficile, exigeante, moqueuse, car elle exige pour être comprise, non pas d'aller à l'Université, mais bien tout ce que Basile énumère ici !

cachées dans le gland. L'expression la plus riche, la plus accomplie de cette Parole de Dieu, celle vers laquelle est *orientée* et *tendue* toute l'Écriture, ce sera le Christ.²

L'interprétation que nous allons donner de ce récit de la création n'épuise certainement pas le sens du récit. Elle pourra sembler forcer le texte. En fait, elle est le résultat de longues méditations sur toute l'Écriture qui nous fait savoir ce qui était déjà dans ce texte, et que nous trouvons explicité dans d'autres passages.³

1. AMORCE

Chacun de nous voit le monde à sa façon ou comme les autres nous le montrent. Nous sommes ici pour apprendre à voir le monde et les choses comme Dieu lui-même les voit. Seule la Parole de Dieu peut nous instruire à ce sujet. Allons voir la Bible.

2. EXPLIQUEZ GENÈSE 1,1-3 (début de la Création)⁴ = Façon dont Dieu voit le monde.

[Avec la catéchèse suivante, c'est la seule fois où il faut expliquer avec les éléments donnés, et non raconter.]

A. Par les éléments suivants :

a) Ce que les enfants voient du monde :

Il faut faire percevoir à l'enfant que chaque homme a une vue personnelle – et donc pas nécessairement identique – des choses et de l'existence. Pour cela on pourrait commencer par quelques brèves questions :

- Qu'est-ce qui te semble le plus important dans la vie ? (le chocolat ? ma Maman ? etc.) – Leur faire découvrir que chacun a une vue différente, et peut-être leur faire expliquer le pourquoi de leur réponse.
- Ainsi tout homme a son opinion sur la vie, les êtres et les choses. (Qu'est-ce qu'un arbre pour un bûcheron, pour un gamin, un automobiliste, un agronome, ... ?) Et Dieu, comment voit-il le monde ? Que pense-t-il de notre façon d'envisager ce monde ?

b) Explication du texte : (doit être *très brève*, car le seul but dans ces 4^e et 5^e catéchèses est de faire comprendre que Dieu a sa propre façon de penser)

Dans un commencement : voici un mot qui, pour un chrétien, est chargé de tout un contexte très significatif. Il évoque une attitude fondamentale qu'il nous faut prendre pour aborder la Parole de Dieu. En effet, on le retrouve tel quel au début des évangiles de Marc et de Jean, mais exprimé au début de celui de Matthieu par le mot « Genèse », et signalé dans la préface de celui de Luc par l'expression : « *depuis le commencement* ». Or, au début de l'Évangile, il y a Jean-Baptiste. Il est envoyé par Dieu pour préparer le peuple à rencontrer le Christ. Et ce que Jean prêche, c'est la conversion, le changement de mentalité.⁵ Il faut que chacun se convertisse, renonce à sa façon de penser pour aborder le Christ, pour se laisser guider par le "Verbe". Il nous faut *renoncer* à notre façon d'envisager le

² Éphésiens 1,9-10 : « *Il nous a fait connaître le mystérieux dessein de sa volonté, selon son bon plaisir, celui qu'il s'était proposé en lui-même, pour une dispensation de la plénitude des moments [favorables] : récapituler toutes choses dans le Christ, celles qui sont au-dessus des cieux et celles qui sont sur la terre.* »

³ Dans certains cas, la feuille destinée aux enfants offrira un (comme c'est le cas ici) ou plusieurs textes parallèles dont la fréquentation « éveille » à l'intelligence spirituelle de l'Écriture ! Si l'enfant découvre les liens, c'est très bien ; mais en aucune manière on ne l'y forcera !

⁴ Exceptionnellement, ces premiers versets de la Genèse sont donnés ici dans une traduction littérale réalisée sur l'hébreu, traduction qui vise à entrouvrir un tout petit peu les yeux du catéchiste sur la profondeur et la rigueur du texte biblique. Sainte Thérèse de Lisieux disait à sa sœur : « *Si j'avais été prêtre, j'aurais étudié l'hébreu et le grec, afin de pouvoir lire la parole de Dieu, telle qu'il daigna l'exprimer dans le langage humain* ». In *Thérèse de Lisieux - Conseils et Souvenirs*, Cerf, Foi Vivante n° 149, p. 80.

⁵ Nécessité de la conversion : Cfr entre autres, H. de Lubac, *L'Écriture dans la Tradition*, Aubier, Paris, 1966, p. 35-38.

monde et l'existence pour nous mettre simplement à l'écoute de ce que Dieu veut nous dire, même si, parfois, cela nous semble *étrange et difficile*. Or, nous n'avons pas la pensée de Dieu, nous lui sommes étrangers, et nous allons maintenant commencer à y être introduits !

Ce premier mot signifie donc : *dans la pensée de Dieu et non comme nous le voyons*.

C'est-à-dire : Dieu a toujours existé, et maintenant il a un projet, celui de faire quelque chose qui soit différent de lui.

Dieu créa : Terme qui signifie « *couper ce qu'il y a d'excellent* ». Dieu fait sortir de lui-même, projette hors de lui-même. Au commencement, il y avait Dieu, maintenant, il y a Dieu *et* sa création.

Il y a donc deux réalités distinctes : – quelqu'un qui crée, Dieu qui seul existe.

– quelque chose qui est créé, le projet qu'il veut faire.

Comme tout vient de Dieu, tout est expression de la relation de Dieu à sa Création et même tout est relation.⁶ (Alliance)

Les cieux et la terre : voilà son projet réalisé : c'est un univers à deux faces. Car pour que l'on voie que Lui et sa création sont deux, Dieu a voulu faire refléter cette dualité dans la création elle-même. Ainsi les cieux, immenses, représentent Dieu lui-même dans sa relation avec nous ; tandis que la terre, limitée, représente le projet divin en relation avec Dieu.

Et la terre était vague et rien : La terre séparée des cieux, vue pour elle-même, n'est plus rien. C'est-à-dire que notre vision humaine du monde, une vision coupée de la vision de Dieu, se réduit à rien, doit être considérée comme rien. Toute la sagesse que l'homme peut acquérir par lui-même est vague et rien comparée à la Sagesse divine.

On pourra faire découvrir qu'une tour très élevée, vue de 10.000 m. semble ridicule ; de même toute grandeur humaine est-elle insignifiante aux yeux de Dieu.

Et les ténèbres sur la face de l'abîme : Nous venons de voir que si nous n'entrons pas dans la manière de voir et de penser de Dieu, bien des choses sont vagues et vanités. Alors tout paraît plongé dans les ténèbres. Nous sommes dans le noir. Nous ne comprenons plus rien. Nous ne voyons plus clair. Nous voyons tout de travers. Pire encore : nous ne voyons pas du tout ! L'abîme, le néant, c'est notre façon de voir la réalité, de concevoir l'existence. C'est le réel lui-même lorsqu'il n'est pas vu dans l'Esprit de Dieu. Sans Dieu, tout est chaos⁷.

Nous venons donc ici pour découvrir, pour apprendre à voir *comment Dieu lui-même voit les choses*.

Et l'Esprit de Dieu vibrait sur la face des eaux : Si Dieu nous montre que le monde sans lui est ainsi, ce n'est pas pour en rester là. Il va se servir de toute cette réalité chaotique pour l'ordonner et réaliser *son* projet. Et *son* projet, cela signifie le sien, pas le nôtre.

Les « eaux » expriment cette réalité chaotique que l'Esprit de Dieu va travailler pour faire du consistant, de l'ordre, du réel, de la valeur.

Comme petit exercice on pourra, par exemple, mettre au tableau les éléments disparates d'une phrase; éléments qui restent incompréhensibles sans l'ordre que j'y mets, sans quoi, naturellement, l'exemple n'est pas valable. Exemple du Scrabble également. L'enfant répondra qu'il trouve le sens par son esprit !

c) Les grandes réalités : Ciel et Terre

Remarque : L'image est le mode d'expression le plus concret et le plus riche, le plus parlant et le plus facile à mémoriser. C'est pourquoi nous essayerons d'exprimer par un schéma la façon dont l'Écriture exprime les rapports entre Dieu et l'univers.

C'est une synthèse de la pensée biblique et, en même temps, une réflexion humaine. Elle n'est pas à prendre au pied de la lettre ; elle est symbolique comme on le verra, et comme il faudra bien le

⁶ Il s'agit de ne jamais perdre de vue cette distinction essentielle pour toute la suite de l'Écriture. De plus, ceci annonce et prépare déjà ce que la leçon suivante fera découvrir : que dans la Création, tout est relation.

⁷ Sans route et sans orientation, quel est le sens de la voiture ? Sans le Sabbat, quel est le sens de la création ? – créée pour vivre repliée sur elle-même – ou bien pour s'ouvrir au tout-autre qu'elle-même, à l'image même de son Créateur. Toute l'introduction de Genèse 1 (v. 1 et 2) résume déjà de manière laconique la situation de la création sans Dieu :

Elle est – sans Lumière, – sans luminaires, – sans Sabbat.

montrer. Elle pourrait être discutée, précisée. Mais elle cherche à exprimer des vérités toujours présentes dans l'Écriture, la mentalité qui s'y développe.

Elle veut faire saisir :

a) d'une part, tout ce qui sépare l'infini, la plénitude de Dieu et la fragilité du monde créé.

b) d'autre part, comment toutes les réalités terrestres et humaines expriment le projet et la pensée de Dieu.

Une première vérité qui doit toujours être présente en nous est que Dieu existe avant, pendant et après toute chose.

L'Écriture Sainte nous en parle par de multiples images : le feu, la nuée, la lumière, la voix etc.

Nous ne prendrons qu'une image : la nuée (à *dessiner* au sommet du tableau, en jaune).

Mais ce n'est là qu'une image (*insister*). Elle signifie que :

- a) Dieu est mystère : nous savons qu'il existe mais nous ne savons pas comment il est. Nous comprenons certaines de ses actions, mais nous sommes déroutés par d'autres. Nous aimons parfois ce qu'il fait et nous appréhendons certaines de ses décisions. C'est comme s'il était dans un brouillard, dans une nuée. On sait qu'il est là, mais on ne distingue rien.
- b) Dieu est le Très-Haut (= terme biblique) : Il est insaisissable, même quand il est près de nous. Personne ne peut savoir ce qu'il pense *si lui-même ne le dit pas*. Il est toujours plus que ce que nous avons appris de lui. Il demande un dépassement de soi constant et une soumission pour vivre avec lui. Dieu s'est fait connaître, mais sa connaissance est à la fois mystérieuse et nous dépasse. Il est infini. Disons qu'il vaut 1000 (à inscrire dans la nuée).

En dehors de Dieu, il y a *le néant*. L'Écriture représente le néant par de multiples images : les ténèbres, le chaos, les eaux, la prison etc.

Nous ne prendrons qu'une image : les eaux (à dessiner dans le reste du tableau).

Mais ce n'est là qu'une image (*insister*). Elle signifie que :

- a) Les eaux sont un abîme qui tend à tout détruire (les châteaux de sable à la mer), qui fait tout tourner à rien, qui fait tout marcher vers la mort, l'anarchie, le fuyant, l'indéterminé. On est dans le néant lorsqu'on est séparé de Dieu. Mieux vaudrait ne pas exister qu'exister sans être relié à Dieu.
- b) Le néant attire vers le bas. C'est une force d'abaissement, qu'on ne peut vaincre, qui englobe toute chose et enfonce tout dans la mort. Il nous appelle constamment à descendre, à nous laisser aller, à en faire de moins en moins (inscrire dans les eaux : 0).

Note : N'oublions pas de dire qu'à ce stade, le néant n'a aucune action, car Dieu seul existe.

Dieu décide un beau jour de créer par son Esprit ; (dessiner le Souffle). Sa création, il la fait en deux parties : le ciel et la terre. L'Écriture nous dit que Dieu la fit sortir de l'eau.

(Dessiner un ovale scindé en deux au milieu des eaux qu'on effacera à cet endroit, et écrire à côté : création = 1, car elle est plus que le néant et infiniment moins que Dieu ; dans la partie inférieure de l'ovale, nous écrivons : terre et dans la partie supérieure : ciel).

Pourquoi le ciel en haut et la terre en bas ? (Ce n'est pas parce que nous les voyons comme cela !)

- a) Parce que le ciel est hors de portée de l'homme. Il ne peut l'atteindre, le saisir, le comprendre, le maîtriser. Comme tel, le ciel est le symbole de la grandeur, de l'incommunicabilité de Dieu.
- b) Parce que la terre est le domaine de l'homme. Qu'il peut tout y atteindre, toucher, comprendre, maîtriser. Mais pour prendre son sens véritable tout cela nécessite d'être vu à la lumière de Dieu.

Pourquoi le ciel et la terre sont-ils de même dimension ?

Parce que Dieu attache autant d'importance à la terre qu'au ciel, aux petits qu'aux grands, aux faibles qu'aux forts, au passager qu'au durable.⁸

On parle encore d'un autre Ciel, celui de Dieu. Il exprime l'intériorité de Dieu, ce que la Bible appellera le Sein de Dieu (écrire dans la nuée : Ciel avec une majuscule).

⁸ Ceci annonce en filigrane et prépare la découverte de la préférence de Dieu pour les petits, pour les humbles !

B. En insistant sur les points suivants :

1. – La crainte et l'amour de Dieu :

La crainte, c'est chercher et vouloir adopter le point de vue de Dieu, même s'il faut pour cela renoncer à notre manière de voir. C'est dire : Toi tu es Dieu, et moi je ne pense pas comme Toi ; apprends-moi à penser et à voir comme Toi ! Mais tant que nous n'avons pas la crainte de Dieu, s'entendre dire que nous ne pensons pas bien est tout simplement insupportable.

L'amour de Dieu : c'est trouver très bien cette nouvelle façon de voir.

2. – Le sens du symbole : Le symbole (biblique) est la réalité vue dans toute sa profondeur, c'est-à-dire la réalité telle que Dieu la voit.⁹ Il faut quitter le point de vue purement humain pour y accéder, car seul celui qui invente quelque chose la connaît bien.

Seul l'Auteur de la Création connaît parfaitement celle-ci !

Or ce n'est que par une longue et patiente fréquentation de l'Histoire du Salut *vécue en Église* que l'on acquiert peu à peu ce *sens divin* de l'existence des choses et des êtres, de l'histoire et du temps.

3. LA FEUILLE

Actes 17,24-28

–

Psaume 24 (23)

4. QUESTIONNAIRE¹⁰

- Pourquoi représente-t-on Dieu par la Nuée ? le Ciel ? le chiffre 1000 ?
- Que signifie « *la terre est vague et vide* » ?
« *L'Esprit de Dieu vibrait sur les eaux* » ?
- Dans quelles dispositions faut-il être pour comprendre la création ?
- Pourquoi dessiner
 - le ciel au dessus de la terre ?
 - la terre aussi grande que le ciel ?
 - les eaux qui entourent la création ?
 - le nombre 0 pour les eaux ?
 - le nombre 1 pour la création ?
 - la nuée en haut, le reste en bas ?
- Que valent tous les êtres qui peuplent le ciel et la terre ?
- Quelle différence y a-t-il entre le ciel et le Ciel ?
- Comment peux-tu exprimer ta crainte et ton amour de Dieu en voyant la création ?

5. AU CAHIER

- Colorier le dessin.
- Comment l'Écriture Sainte nous demande-t-elle de voir la création ?

« *Au commencement Dieu créa les cieux et la terre.*

« *Or la terre était vague et rien, et l'Esprit de Dieu vibrait sur la face des eaux* »

⁹ Tel est le *sens* « biblique » du symbole, qu'il s'agit de garder en mémoire lorsque nous écoutons la Parole de Dieu ! Car il existe aussi un *sens* « philosophique », « scientifique », « psychanalytique », « ésotérique » du symbole, bref, un *sens* « païen » bien différent, c'est-à-dire un *sens* simplement humain du symbole. Or, l'Écriture Sainte révèle le point de vue de Dieu.

¹⁰ Les questions posées et les indications du cahier sont libres et données ici à titre d'exemple !

HEUREUX QUI CHERCHE DIEU

²⁴ C'est Dieu qui a fait le monde et tout ce qui s'y trouve. Il est le Seigneur du ciel et de la terre. Il n'habite pas dans des temples faits de main d'homme. ²⁵ Il n'est pas non plus servi par des mains humaines comme s'il avait besoin de quoi que ce soit, lui qui donne à tous la vie, le souffle et toute chose.

²⁶ S'il a fait habiter les hommes sur toute la terre, s'il a fixé à chaque peuple son époque et les limites de son territoire, ²⁷ c'est afin que les hommes le cherchent et marchent vers lui, comme à tâtons. Il n'est d'ailleurs pas loin de nous. ²⁸ C'est en effet en lui que nous avons la vie et le mouvement.

Actes des Apôtres : 17,24-28

Commentaire :

As-tu remarqué ce que dit Saint Paul : le but de ta vie, ce pourquoi Dieu t'a créé, ce qu'il attend de toi, c'est que tu le cherches chaque jour plus profondément, que tu ailles à lui, comme à tâtons, découvrant sa trace et son image dans tout ce qui t'entoure.

C'est pour ce travail-là que Dieu nous comble de ses biens. C'est pour cela également qu'il nous donne sa Parole : la Bible, afin que nous nous laissions former par elle. C'est elle, en effet qui nous apprendra peu à peu à ne pas nous laisser arrêter par la beauté et la richesse des choses de la terre. Elle nous apprendra à ne pas nous laisser tromper par la grandeur et la puissance menteuse de ce monde qui passe, mais au contraire, à le regarder et à le voir comme Dieu lui-même le regarde et le voit.

C'est ainsi que grandira en nous l'Esprit de Dieu.

Prière : Psaume 24 (23)

Au Seigneur la terre et ce qui la remplit,
le monde et ceux qui l'habitent.
Car c'est lui qui l'a fondée sur les mers,
et sur les fleuves l'a fixée.

Qui gravira la montagne du Seigneur,
et qui se tiendra dans son lieu saint ?
L'homme qui a les mains innocentes et le cœur pur,
qui ne se livre pas au mensonge
et ne jure pas pour tromper.

Il obtiendra la bénédiction du Seigneur
et la justice de Dieu qui le sauve.
Telle est la race de ceux qui le cherchent
qui cherchent ta Face, Seigneur, Dieu de nos pères.

VIE

